

EUROMÉTROPOLE LILLE - KORTRIJK - TOURNAI

La nébuleuse Eurométropole se vulgarise

Terminé le temps où l'Eurométropole n'était qu'une tribune institutionnelle dédiée aux politiques. Son directeur, Loïc Delhuvette, se bat pour rendre accessible un outil qu'il considère comme une plus-value pour tous les citoyens des trois zones qui composent le territoire.

L'Eurométropole, c'est quoi? En dix ans d'existence, l'institution est souvent apparue comme un machin qui ne servait à rien aux yeux des citoyens. Cependant, un vent nouveau souffle au sein de l'Agence transfrontalière. En place depuis un peu plus d'un an et demi au poste de directeur de cette Agence, le Tournaisien Loïc Delhuvette n'a qu'une idée en tête : désinstitutionnaliser l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. « On veut casser les codes, rendre l'Eurométropole accessible aux citoyens. Tordre le cou à ceux qui disent l'Eurométropole, ça sert à quoi? ». Pour simplifier l'Eurométropole, Loïc Delhuvette a déployé une nouvelle stratégie opérationnelle. « Plus de bla, bla, mais des actions concrètes pour les citoyens de l'Eurométropole ». Le processus entamé en 2017 se poursuit en 2018. La vidéo des vœux de l'Eurométropole fait passer un message très clair : 2018, c'est l'année de votre Eurométropole. Plus que jamais, les 2,1 millions d'habitants qui composent le territoire formé par la Flandre occidentale, la Wallonie picarde et la Métropole Européenne de Lille, sont invités à prendre part à l'aventure. « Agir dans ce bassin de vie, c'est essentiel. Grâce à l'Eurométropole, on peut expérimenter divers projets entre nos trois régions sans devoir modifier des décrets ou un arrêté. On facilite les échanges entre les trois territoires. Mais, il est évident que nous devons travailler les réflexes transfrontaliers. Taper sans cesse sur le clou ». Le directeur de l'Eurométropole fait fi des critiques mais reconnaît parfois prêcher dans le désert. « Ce n'est pas tout

Casser les codes pour la rendre accessible



Le directeur de l'Eurométropole conscient qu'il prêche parfois dans le désert. © D.R.

mais reconnaît parfois prêcher dans le désert. « Ce n'est pas tout

Plus aucune différence entre le citoyen et le politique

jours évident, mais partout où on le demande, je suis toujours prêt à intervenir pour expliquer ce qu'on fait ». L'Eurométropole 2.0 veut impliquer les citoyens.

Les élus n'ont plus le rôle central. « On ouvre le champ. Chaque citoyen de l'Eurométropole est le bienvenu autour de la table pour apporter son expérience. Celui qui se donne la peine de venir peut être assis à côté de Martine Aubry ou de Rudy Demotte et tapait du poing sur la table. Pointer des manquements afin que l'Eurométropole apporte des solutions. Entre le citoyen et le politique, il n'y a désormais plus aucune différence. Nous ne sommes pas une marque reconnue comme Nike ou McDo, mais chez nous, on écoute tout le monde. L'Euromé-

tropole, c'est un outil pour le citoyen, une plus value, et notre Agence va le prouver ». En vulgarisant, en simplifiant l'outil, son fonctionnement. Si la population a parfois eu l'impression que l'Eurométropole s'occupe de tout et de rien, il y a aujourd'hui la volonté de l'Agence Eurométropole, composée de 8 personnes, d'être sur des projets concrets qui améliorent le cadre de vie d'un territoire de 3.589km².

Q.M.

à noter Site internet : fr.eurometropolis.eu

Le projet TALATA lancé le 31 janvier avec 3 écoles de Wapi

« Talent pour les LANGues TALent voor TAlen », TALATA, c'est un projet-pilote transfrontalier franco-belge financé par le fond européen INTERREG jumelant 12 écoles et collèges wallons, français et flamands. Un projet 100% concret qui émane de l'Eurométropole et qui a été vivement soutenu par les ministres Crucke et Demotte. Ce micro-projet visant l'apprentissage des langues a été officiellement lancé ce 31 janvier. « La société civile du monde de l'enseignement et les politiques de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai s'engagent avec un but : booster l'apprentissage des langues du territoire – le français et le néerlandais – auprès des 9-14 ans », précise le directeur de l'Eurométropole. Comment? En

développant une stratégie stimulant l'utilisation de la langue qui lui donne un sens auprès des élèves et des professeurs. De manière concrète, deux versants se rencontreront progressivement pendant 18 mois.

Les élèves feront connaissance via les réseaux sociaux et se rencontreront ensuite en Flandre. Ils échangeront au sujet de leurs rêves d'avenir durable en France ou en Wallonie. Pour couronner le tout, les 12 classes iront visiter le domaine De Gavers en Flandre occidentale. En Wallonie picarde, une école primaire de Frasnes-les-Anvaing, l'Athénée provincial de Leuze et la Saint-Union de Kain participent au projet.

Q.M.

Plateforme à partenariats eurométropolitains

Des subsides à décrocher

Les porteurs d'actions transfrontalières pourront bientôt déposer leur projet sur le site de l'Eurométropole. « Nous travaillons avec KOALECT afin de développer cette plateforme », indique le directeur de l'Agence, « toutes les infos pratiques seront bientôt disponibles sur notre site ». Pour faire simple, le citoyen ou l'entreprise qui veut développer un projet, une start-up qui s'inscrit dans la dimension de l'Eurométropole pourra faire une demande sur la plate-

forme. Si le projet est retenu, un budget sera alors alloué afin qu'il se développe. « Ça permet une transparence totale car tout le monde pourra voir les demandes des uns et des autres. Et ça ouvre des perspectives pour toutes les personnes qui ont des idées mais qui ne savent pas comment la développer. Car en plus d'argent, le citoyen ou l'entreprise bénéficiera de toute notre expertise ».

Q.M.

Les projets concrets

Le projet phare de 2018 : le carré bleu

Sous la présidence du bourgmestre de Courtrai Van Quickenborne, et surtout l'impulsion du directeur de l'Agence, Loïc Delhuvette, l'Eurométropole a évolué. Le projet d'intellos qui ne vit pas pour Monsieur-Tout-le-Monde, c'est terminé. Le créneau 2017-2018 est un tournant et sonne comme les années de concrétisations.

> **Lille Métropole World Design Capital 2020.** « Ce dossier a été appuyé par une candidature commune de Lille, Courtrai et Tournai. Cela a amené plus de poids. Ensemble, nous avons

permis à Lille de rayonner et donc à l'Eurométropole », se félicite Loïc Delhuvette. Et en octobre dernier, c'est bien Lille qui était retenue pour être la capitale mondiale du design au détriment de Sydney.

> **Création du « carré bleu ».** C'est le projet phare de cette année 2018. « C'est un parcours cycliste sur les trois zones de l'Eurométropole. On va travailler sur l'existant et baliser. Car très clairement, le vélo fédère. En mai, nous allons débloquent les moyens et fin de l'année, ça sera opérationnel. Autour de ce projet, on va pouvoir

imaginer de nombreuses festivités. Et notamment autour du thème de l'eau car le parcours tourne autour de l'eau qui est très présente sur le territoire de l'Eurométropole. Derrière tout cela, il y a évidemment l'enjeu du canal Seine-Nord ».

> **SNCB-SNCF.** En 2016, Loïc Delhuvette était à Lille pour assister au match de l'Euro de foot entre la Belgique et le Pays de Galles. « Je m'étais retrouvé dans les embouteillages pour rentrer. J'avais trouvé ça très dommageable. Il y avait eu un manque flagrant de communication entre la SNCB et la



L'Eurométropole doit d'abord servir aux citoyens. © D.FCT.

SNCF ». Depuis, l'Agence transfrontalière a agi directement. « C'est sur des choses comme ça, que nous avons le pouvoir d'influer. Quand il y a eu la finale de Coupe Davis entre la France

et la Belgique à Lille, des trains supplémentaires ont pu être affectés ». Il existe aussi le billet Trampoline. C'est un libre-parcours d'un jour en 2^e classe à 8 euros qui fonctionne unique-

ment au départ des grandes gares de l'Eurométropole, c'est-à-dire Tournai, Froyennes, Courtrai, Mouscron mais également Herseaux. « Avec 93 % de Français à Saint-Luc, nous devons aussi bosser sur le covoiturage. Il faut trouver des modes alternatifs pour faire passer les frontières aux citoyens. Cela évitera des engorgements dans le centre-ville ».

> **La vignette Crit'Air.** Pour l'Agence transfrontalière, elle constitue un réel problème. « Le citoyen qui vient de Belgique vers Lille doit être mieux renseigné sur son utilisation. Nous devons mieux communiquer. On va devoir informer les Belges qui n'ont pas la vignette qu'ils peuvent se garer au parking des 4Cantons et prendre le métro pour Lille-Centre ».

Q.M.